

Je ne peux lire cette page d'Évangile sans penser à Annick, cette femme qui était dévorée par cette question du Seigneur : "Pour vous qui, suis-je ?" Annick s'était bagarrée avec cette question et, avec son tempérament entier, elle ruait dans les brancards au cœur de cette Église qu'elle aimait. Question essentielle pour elle alors qu'elle avait l'impression que l'Église s'était révélée à elle comme froide moralisatrice. Mais le jour où elle a pu donner une vraie figure à Jésus-Christ, tout a changé en elle. Elle a été une catéchiste qui donnait envie aux enfants et à leurs parents de faire un pas vers ce Jésus-Christ et chaque fois qu'elle le pouvait elle reprenait cet Évangile. Pour vous, qui suis-je ? C'est la question essentielle. C'est la question qui dérange. Et évidemment, la réponse est aussi essentielle à notre vie de témoins du Christ.

Vivre du Christ, se donner au Christ, s'abandonner au Christ, voilà ce à quoi notre foi nous conduit. Être chrétien ce n'est pas suivre des préceptes, des lois, une morale, même si cela est important. C'est avant tout être témoin de Quelqu'un qui est né dans ce monde, qui est venu nous sauver, qui nous a donné son Esprit et qui nous a révélé son Père. C'est croire en une personne qui, aujourd'hui encore, fait vivre un nombre incalculable d'hommes et de femmes en ce monde. Le monde a besoin de ces femmes et de ces hommes qui sont remplis de cet Amour fou révélé en Jésus-Christ. Notre Église doit être le lieu où l'on peut découvrir sa présence. L'église n'est pas d'abord la révélation d'une doctrine, mais d'une personne. L'on rencontre des jeunes qui refusent cette église qui édicte des lois de bonne conduite et qui est parfois incapable de les vivre elle-même. Mais lorsque la figure de Jésus-Christ Sauveur leur est proposée, elle peut emporter leur adhésion.

Il faut que notre Église soit vraiment la révélation de Jésus Sauveur et c'est ce à quoi nous sommes appelés les uns et les autres. "Pour vous, qui suis-je ?", la question est posée à chacun d'entre nous et aux communautés que nous formons. Le Christ est ce Dieu fait homme pour sauver tous les hommes, Celui qui est venu partager la vie de chacun. C'est Celui qui dit : "Heureux les pauvres, Heureux les doux, Heureux les artisans de paix, Heureux ceux qui pleurent avec les hommes et femmes dans la peine, heureux ceux qui construisent le justice !" Une Église, témoin de Jésus-Christ, est cette Église-là qui n'oublie pas qu'elle est fondée en Jésus-Christ. Elle ne marche jamais pour elle-même. Elle est là en son nom à Lui. François, notre Pape, dit qu'il préfère une Église qui s'est sali les mains au service des pauvres qu'une église où tout est net et propre. Le Christ n'a pas eu peur de toucher cette humanité, de se laisser juger et condamner parce que trop près des pauvres et des petits, des malades et des pécheurs. Il est Celui qui sauve parce que tout proche de cette humanité qu'il a épousée en venant vivre dans ce monde. Un Dieu de "chez nous", un Dieu que l'on peut prendre pour modèle et qui ne cesse de nous relever quand nous nous écroulons. J'aime ce Dieu-là. Chaque jour il se fait plus proche, même si le péché, parfois, m'en éloigne.

Cette question nous taraude, nous les disciples du Messie crucifié et elle peut résonner dans nos vies : Oui, pour moi, qui est vraiment Jésus ? Sans doute n'aurais-je pas assez de ma vie pour répondre totalement, tant il se révèle peu à peu, par petites touches. C'est dans l'intimité de mon cœur que je peux répondre, que j'entends sa réponse. Dans la communion tout-à-l'heure, il se révélera pleinement, lui le Pain de la vie, la nourriture pour la route. Oui, Seigneur, tu es ce compagnon de route, tu es ce modèle de charité, tu es mon espérance et ma joie. Tu t'es donné à moi et je me donne à toi ! AMEN !

*Louis Raymond msc*